

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

8 septembre 1914

Petit à petit, l'Allemand fait son nid. Il prend pied partout, s'installe comme chez lui, et s'approprie avec désinvolture tout ce qu'il y trouve.

Se prévalant d'un accord consenti la veille et qui, malgré ses clauses restrictives et vexatoires, permettait néanmoins le fonctionnement de l'appareil judiciaire, les magistrats s'étaient présentés ce matin au palais de justice.

Ils y trouvèrent barrés les couloirs dont on leur avait réservé l'accès, constatèrent qu'on avait enfoncé à coups de crosse la porte du greffe civil, bouleversé les dossiers, cambriolé les coffres-forts, arraché les décorations aux robes des magistrats. Dans le cabinet de M. le premier président, une armoire vitrée avait été brisée et l'argenterie qu'elle contenait avait disparu. C'est une perte irréparable qui nous prive d'objets précieux plus encore par leur intérêt historique que par leur valeur intrinsèque (encriers, chandeliers ayant appartenu au Grand Conseil, etc...).

On a constaté également que l'armoire contenant la collection des sceaux de la justice,

depuis l'époque de Marie-Thérèse, avait été complètement vidée, et qu'on avait pillé les pièces à conviction déposées au greffe.

Les officiers du poste, appelés pour constater ces vols et déprédations, ont paru assez penauds, et l'un d'eux, s'adressant en allemand à un de ses collègues, a traité de «*schweinen* » (cochons) les auteurs de ce pillage éhonté.

Pendant que ces constatations s'effectuaient au palais de justice, l'autorité allemande s'emparait des bureaux de l'administration des postes, rue de Louvain.

Nous possédions déjà un gouverneur général, un gouverneur militaire, un gouverneur civil et un commandant de place. Nous avons dès à présent un directeur général des postes, qui va organiser ici un service postal pour lequel l'emploi des timbres allemands avec surcharge sera obligatoire.

C'est la germanisation administrative du territoire occupé qui se poursuit systématiquement. Pour la hâter davantage, l'autorité allemande a exigé aujourd'hui que toute la correspondance qui lui est adressée soit rédigée en allemand, ajoutant qu'en tout état de cause, les lettres et demandes écrites en français ne seraient examinées qu'en second lieu.

* * *

J'ai pu recueillir quelques détails précis sur les scènes de pillage, d'incendie et de meurtres qui se sont déroulées il y a quelques jours, dans la région de Termonde (**Note**).

Le 4 septembre, nos avant-postes étaient délogés de Lebbeke par les Allemands qui chassèrent devant eux la population et bombardèrent ensuite le village dont plusieurs maisons furent incendiées.

Le même jour, 4 septembre, le village d'Appels était mis à feu et pillé. Dès 8 heures du matin, les Allemands avaient bombardé Termonde, évacué par l'artillerie à cheval, des lignards, quelques lanciers et un train de ravitaillement. Les flammes s'élevaient de plusieurs endroits de la ville. Vers 3 heures on mit le feu aux ateliers de construction et bon nombre d'habitants furent chassés de la ville.

Le pillage organisé et la mise à feu des maisons continuèrent les 5 et 6 septembre sous les ordres du major von Sommerfeld.

Plusieurs habitants de Lebbeke, Saint-Gilles (**Note** : Sint-Gillis) et Termonde, ont été tués à la baïonnette, d'autres décapités à coups de sabre.

Des prisonniers de Termonde, à leur arrivée à Lebbeke, furent complètement déshabillés dans l'église en présence des femmes et des enfants. Ceux sur lesquels on ne trouva ni armes, ni papiers, ni journaux, furent libérés et conduits à Bruxelles avec les femmes et les

enfants sous la surveillance de soldats bavarois. Les autres, dont le convoi a défilé dans les rues de la capitale, ont été expédiés en Allemagne.

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* », in **La Nación** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140908%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative**, en l'occurrence **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles**. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915). ***L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914*** (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96) <http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf>

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smode=ieaFictions&part=belgique100>

Pour la destruction de **Termonde** en septembre 1914 (pages 158-163), voyez par exemple le facsimilé du fascicule N°11 (1919 ; pages 161-176) de ***La Grande Guerre*** (version française de "***De Groote Oorlog***") d'Abraham **HANS** (1882-1939) et G. Raal (Lode Opdebeek, 1869-1930) : <http://www.idesetautres.be/upload/ABRAHAM%20HANS%20GRANDE%20GUERRE%20011.pdf>

On y trouve les illustrations suivantes (photographies sauf mention contraire) :

Termonde – l'hôtel de ville avant le bombardement (page 162) ; Termonde – les cloches du beffroi jetées sur le sol (page 162) ; Termonde – l'hôtel de ville après le bombardement (page 163) ; Termonde – l'église saccagée (page 164).